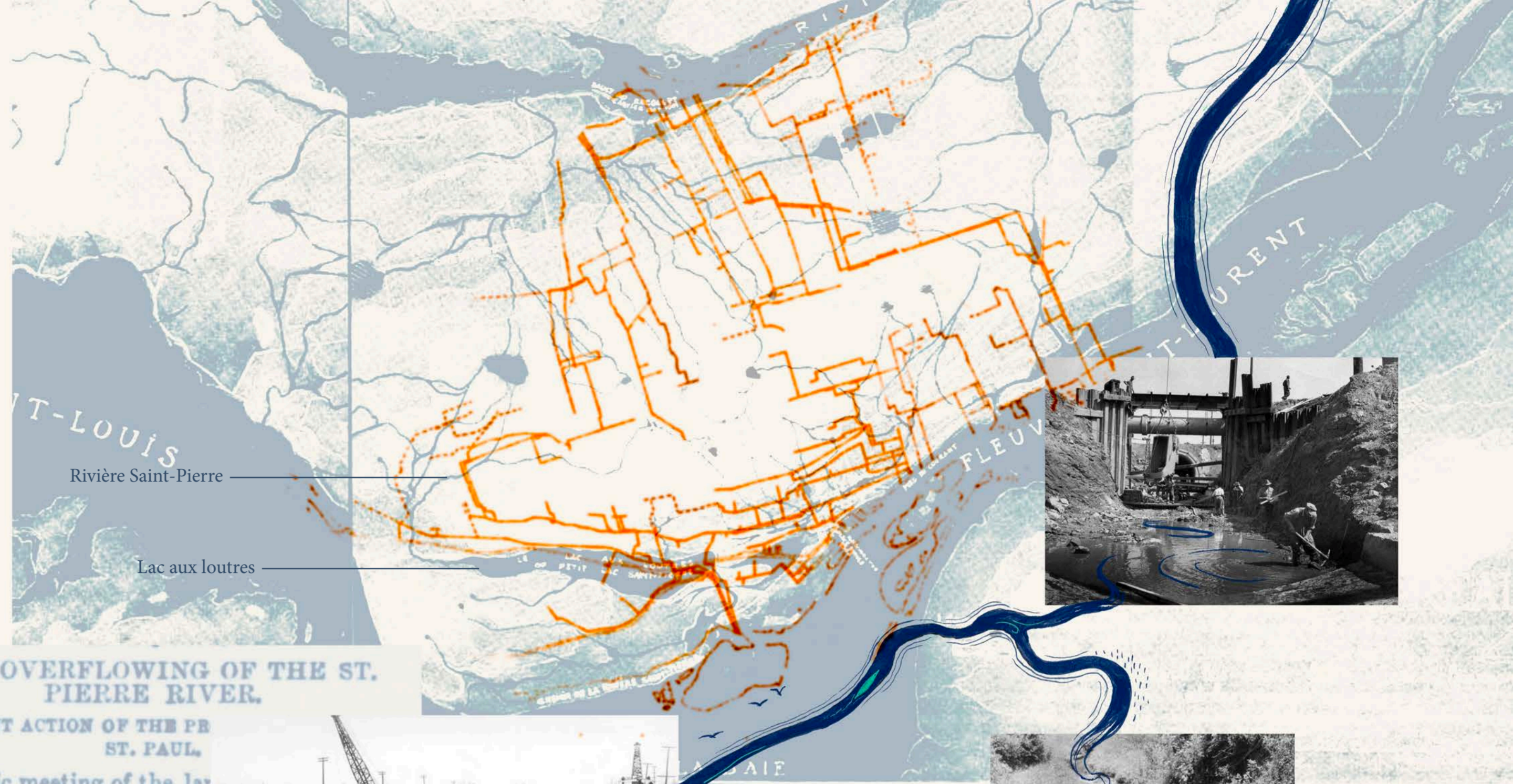


# CECI EST UNE RIVIÈRE.

Requalification de l'égout de la rivière Saint-Pierre

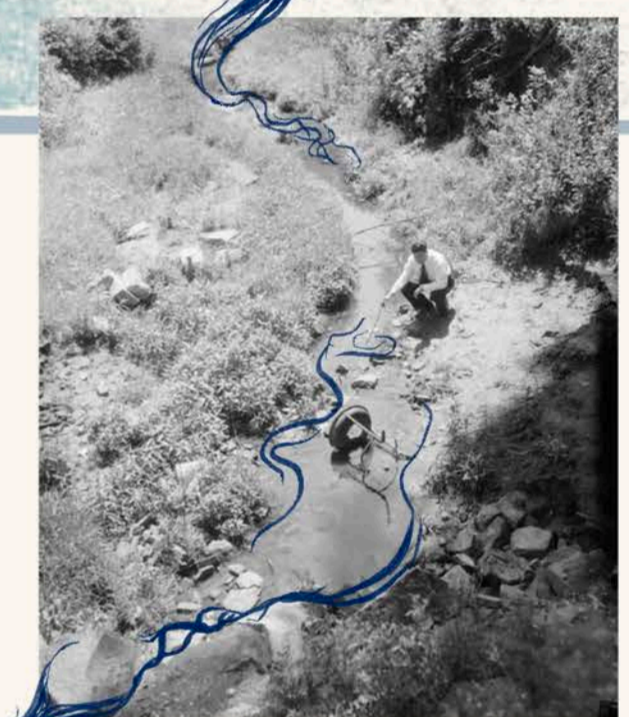
Autrefois, des dizaines de cours d'eau dessinaient le territoire aujourd'hui appelé Montréal. La rivière St-Pierre naissait de l'écoulement du Mont Royal. Les poissons y voyageaient à travers Côte-Saint-Luc, les hérons s'y abreuvaient aux berges de Saint-Henri, son eau irriguait les arbres de Verdun, pour enfin se déverser dans l'immensité du Saint-Laurent. Longtemps oubliée, la rivière, **sous nos pieds**, coule toujours.



**THE OVERFLOWING OF THE ST. PIERRE RIVER.**  
**IMPORTANT ACTION OF THE PR ST. PAUL.**  
 A public meeting of the lay Cote St. Paul and Cote St. the school-house, Cote St. evening last. On motion of Mills, seconded by Mr. Ga John W. Low was appoin Mr. Charles Cushing nomin The chairman explained th meeting was to take into cons means of protecting the y banks of the River St. It seems that in which this  
 ria Bri and nds al to in y slight of Pierre. This r i have been long since  
 government deepe  
 the St. Pierre River toward  
 channel, however, has never  
 and now the lands are being cov  
 from leaks in the new embank  
 chine Canal and a still more se  
 is threatened in the avowed obje  
 rs. Allan, Dawes, Evans and other  
 ctors of land near Lachine to cut a ch  
 some eleven feet in depth through a field  
 present forming the watershed between the  
 waters flowing towards Lachine and those flow  
 ing towards Montreal.



Carte du réseau d'égouts de la ville de Montréal



Le ruisseau Meadowbrook, qui passe sur le terrain de golf éponyme, constitue un rare segment de cours d'eau non canalisé dans l'île de Montréal. Il constitue le dernier vestige visible de la rivière Saint-Pierre, qui coulait du mont Royal jusqu'au Saint-Laurent avant d'être presque totalement canalisée au XIX<sup>e</sup> siècle.



Ô mes yeux ce matin grands comme des rivières  
 Ô l'onde de mes yeux prêts à tout refléter  
 Et cette fraîcheur sous mes paupières  
 Extraordinaire  
 Tout alentour des images que je vois

Comme un ruisseau rafraîchit l'Île  
 Et comme l'onde fluente entoure  
 La baigneuse ensoleillée.

*Dans la pénombre, l'espace défini  
seulement par le frottement de l'onde  
qui rebondit dans l'oreille et sur les doigts.*

*La rivière se sent à l'étroit à présent  
Sous l'étreinte du béton armé, elle coule plus vite*

*À l'abris des regards, le mouvement persiste*

Le projet imagine une requalification sensible: non pas par une conquête de l'infrastructure, mais par une immersion dans le territoire aquatique. L'expérience se déploie comme une baignade nocturne souterraine. Dans la pénombre du tunnel, le projet prend forme par le mouvement; la lumière définit l'espace et le temps se décompose. Le faisceau révèle brièvement une paroi humide, un remous, une voûte de béton. Puis tout disparaît à nouveau; pour certains le temps s'arrête, pour d'autres il reprend; l'eau, elle, coule toujours.

Dans le noir total, on entre pleinement dans le domaine de la rivière, le corps placé à pied d'égalité avec les vivants. La vue cesse de dominer; les autres sens s'amplifient. Submergé, les limites entre les corps liquides se dissipent. Pour avancer dans la rivière, il faut s'abandonner à la force du torrent. Là, dans l'obscurité mouvante, commence peut-être une autre manière d'habiter.

La rivière coule et coulera comme elle l'entend, que ce soit sur un lit de roche ou de béton; l'égout n'est qu'une partie de son histoire spatio-temporelle. L'eau morte des rêves de Poe, jamais ne saurait le rester.

*La rivière, sereine, savait  
Que là où elle coule n'importe que peu  
Car c'est la vie qui finit toujours par  
la rejoindre*

*Un troupeau, ils s'y baignent de tout  
leur corps, les yeux fermés  
Pour laver leurs petits, leurs blessures  
S'offrant à elle en toute vulnérabilité*